

ECONOMIE

Salon du textile: L'espoir est de retour

- Une centaine de textiliens présentent leur offre globale à Marrakech
- 1.500 visiteurs internationaux attendus
- Les industriels très motivés et satisfaits du plan d'accélération industrielle

C'EST sous le signe de la confiance que se poursuit à Marrakech le plus important événement du textile marocain: Maroc in mode et Maroc Sourcing, installés au Paddock de l'Agdal. Ce salon qui regroupe plus d'une centaine d'opérateurs du textile est une vitrine de l'industrie textile marocaine. Cette année encore, l'Amith, organisateur a réussi à attirer de nombreux chefs d'entreprise, res-

La filière en chiffres

Actuellement

- Premier employeur avec 156.500 salariés
- Ses 1075 entreprises réalisent 21,45 milliards de DH
- Et 33,3 milliards de DH de CA à l'export

D'ici 2020

- La création de 100.000 nouveaux emplois
- Un chiffre d'affaires additionnel à l'export de 5 milliards
- La réalisation de 70 projets d'investissement portés par les locomotives. □

Source MCI

pensables achats et approvisionnements, responsables commerciaux ou marketing, ou encore responsables de création. Outre la visibilité offerte aux professionnels sur



Diamantine est un exemple-type de ce que le plan d'accélération veut faire pour l'écosystème dans la distribution des marques marocaines. Ci-contre, le ministre de l'Industrie Moulay Hafid Elalamy s'enquérant des projets de cette marque marocaine. A ses côtés de gauche à droite Mamoun Bouhdoud, ministre délégué chargé des petites entreprises, Mohamed Sajid, président des industriels de textile, Mohamed Tazi, DG de l'Amith et Abdelatif Kabbaj DG de Diamantine
(Ph. Mokhtari)

l'avenir, ce salon s'attend à recevoir pas moins de 1.500 visiteurs professionnels et 350 acheteurs internationaux. Ce qui prouve combien les attentes de part et d'autre sont grandes. Et la corporation est très confiante et motivée. Elle croit plus que jamais dans la croissance et en l'avenir du textile au Maroc. «Les indicateurs socio-économiques sectoriels confirment la reprise mondiale du textile et laissent présager de belles fenêtres d'opportunités», insiste Mohamed Tazi, directeur de l'Amith. Il y a aussi le plan de soutien de l'état conclu récemment autour d'une vision tracée pour le secteur. Et pour une fois, la concordance des visions semble entre opérateurs privés et l'Etat bien manifeste.

Cette vision a été concrétisée pour rappel par un partenariat public-privé scellé entre l'Amith et le gouvernement avec des contrats performance pour 6 écosystèmes textiles dans le cadre d'un plan d'accélération industrielle. L'organisation du salon fait d'ailleurs parfaitement écho à la logique des écosystèmes et aux choix stratégiques adoptés par le textile

habillement avec une segmentation en 5 univers: fast fashion, denim -qui a connu quelques passages à vide à cause de la concurrence et la rareté des intrants au niveau local, distributeurs de marques marocaines, maille et équipement de personne et vêtement d'image, de sport et loisirs. Les trois premières filières qui ont déjà eu leurs contrats de performance devraient permettre la création de 44.000 nouveaux emplois d'ici 2020.

L'autre objectif est d'atteindre un chiffre d'affaires additionnel de 5 milliards de dirhams. D'autres contrats sont en cours de structuration pour le reste des filières. L'Etat s'engage à soutenir l'émergence de mastodontes, la promotion de l'investissement ainsi que la mobilisation de 95 ha de foncier industriel locatif, dont une trentaine dans la région de Casablanca. La formation, la recherche de nouveaux débouchés et l'amélioration de la compétitivité figurent aussi dans la

Le secteur séduit de nouveau et la Banque centrale populaire (BCP) qui a elle aussi conclu un partenariat avec l'Association marocaine des industries du textile et de l'habillement a prévu un package de solutions financières (crédit relais, avance sur crédit TVA, crédit dépannage) destinées aux entreprises du secteur opérant dans l'un des trois écosystèmes spécialisés dans le textile. La BP devait présenter hier ces solutions aux industriels. Par effet d'entraînement, les autres banques devraient suivre par des offres de financement destinées au textile. Et cela réjouit ses professionnels. Maintenant, que la vision est là et les financements aussi, place aux actions. «Les investissements prévus par la profession se traduiront surtout en extension de capacités industrielles du secteur, afin de rattraper le gap avec le concurrent. Nous étions encore à 60% d'utilisation de nos capacités industrielles, au moment où nos concurrents directs tournaient déjà à

Les marques marocaines affichent bonne mine

AU deuxième étage du Paddock, les marques marocaines comme Marwa ou Diamantine affichent une bonne santé avec un développement de leur réseau de distribution même à l'international. C'est justement cette valeur ajoutée qui devra faire la différence avec des entreprises concurrentes. Diamantine est un cas à part ou presque. Dès sa création en 2002, la marque bouscule l'habillement traditionnel et évolue rapidement. Ensuite l'internationalisation de la marque ne s'est pas fait attendre, d'abord avec l'implantation en Algérie, puis au Moyen-Orient. Aujourd'hui, la marque qui détient un portefeuille de 120 magasins compte le porter à 300. □

liste des engagements. Un pari audacieux auquel croient les industriels et le ministre de l'Industrie Moulay Hafid Elalamy qui a tenu à inaugurer le salon en compagnie de Mamoun Bouhdoud ministre délégué chargé des petites entreprises et de l'intégration du secteur informel. «A cette approche nouvelle qu'introduit le plan d'accélération industrielle, le textile habillement ne peut que s'inscrire dans une dynamique de croissance soutenue», insiste Elalamy. L'autre bonne nouvelle est du côté des financements bancaires.

90%», explique Tazi. Il s'agira aussi de mettre en avant l'attractivité qu'offre désormais le Maroc aux gros donneurs d'ordre, via la promotion de plateformes d'investissement faites sur mesure. Et le double salon qu'est Maroc in mode et Maroc Sourcing est une excellente opportunité pour marketer cet avantage. □

B. B.

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com



L'organisation du salon fait d'ailleurs parfaitement écho à la logique des écosystèmes et aux choix stratégiques adoptés par le textile habillement avec une segmentation en 5 univers. Au rez-de-chaussée du Paddock qui accueille Maroc in mode et Maroc Sourcing, place au Fast fashion qui bénéficie désormais d'un contrat de performance (Ph. Mokhtari)